

Raymond BRETON
(Lille 1903)
Ancien membre du Comité
Président d'honneur du Groupe girondin
Décédé le 29 avril 1956.

BRETON, né à Verneuil-sur-Avre, avait perdu son père, industriel dans cette ville, en 1905. Sa formation au travail de l'atelier dans l'usine paternelle, ajoutée à la préparation qu'il fait au collège de Verneuil, lui avaient permis d'entrer à l'Ecole de Lille en 1903. Grand travailleur, doué d'une intelligence remarquable, il sort médaillé en 1906. Après une année de service militaire, il entre à l'Ecole Supérieure d'électricité, d'où il sort en 1908.

Par les relations de sa famille avec le président de la Société « Électricité et Gaz du Nord » à Valenciennes, il obtient rapidement la direction de la centrale thermique de cette société à Maubeuge. Il y reste jusqu'à l'occupation allemande, en 1914.

En 1918, son camarade Lejeune, major de sa promotion, lui propose de le prendre avec lui aux « Forges et Ateliers de Constructions électriques de Jeumont » où il entre au service commercial (agence de Paris). Mais il supporte mal les hivers humides et froids de la capitale et Jeumont l'envoie prendre la direction de l'agence de Bordeaux.

Ainsi, doté d'une solide référence de praticien et de technicien, il prend contact dès son arrivée dans le Sud-Ouest avec toute l'industrie de la région et se trouve en relation avec les ingénieurs et techniciens de toutes origines.

Son dynamisme réfléchi, son calme, sa pondération, et ses relations de plus en plus étendues lui valent de participer activement à la vie des ingénieurs et tout particulièrement de ceux des Arts et Métiers et de « Sup'Elec ».

Avant tout, il est Gadzarts. Dès 1924, il est élu membre de la Commission régionale ; en 1927, ses camarades lui confient le poste délicat de trésorier ; en 1932, celui de vice-président. En 1935, et encore pendant deux ans, BRETON se voit désigné pour prendre en mains les responsabilités du Groupe en qualité de président. Il s'en acquitte avec maîtrise, conscience et efficacité.

Son dévouement, ses connaissances, son envergure l'amènent, entre temps, à accepter, pressé par tous, la représentation des Gadzarts de province au Comité de la Société. On sait tout ce que ce rôle exige de don de soi-même et l'on peut être assuré qu'avec BRETON ce don a été complet si l'on pense qu'il eut cette charge de 1935 à 1938 et de 1943 à 1947.

Pour les services rendus à la Société et au renom de nos Écoles, pour son dévouement et son esprit Gadzarts, la Société lui décerne alors sa Médaille d'or.

Ses qualités professionnelles n'ont pas échappé aux spécialistes de l'électricité et peu de temps après son arrivée dans le Sud-Ouest il avait été choisi par ses collègues comme vice-président de la Société Française des Electriciens de Bordeaux.

BRETON est de ceux qui, inlassablement, ont besoin d'action. Dès qu'il obtient sa retraite de directeur régional de Jeumont, il maintient et étend ses contacts avec l'industrie régionale en prenant en mains la représentation de nombreuses firmes industrielles importantes qui lui confient leurs intérêts.

Ainsi, sans interruption, sans repos, sans défaillance, BRETON aura oeuvré pour les camarades d'écoles pour les professionnels, pour les industriels, pour les groupes d'ingénieurs. En effet, à ce dernier titre, il aura représenté, au sein de l'Union des Ingénieurs, ses camarades ingénieurs de l'Ecole Supérieure d'Electricité. Cet ensemble ne constitue-t-il pas une marque indéniable de la confiance que tous ont eu en lui et la reconnaissance de ses qualités ?

Les Gadzarts peuvent en faire état avec une légitime fierté, lui qui était fier d'être des leurs. Ils voient en lui, outre le technicien averti, le type de l'ingénieur représentatif recherché pour ses pures qualités d'hommes intègre, dévoué, bon et serviable.